



Comment relire ma vie à la manière des disciples d'Emmaüs pour reconnaître Jésus-Christ à l'œuvre ?

- Pourquoi la relecture ?
- Pourquoi l'équipe ?

*Cheminer ensemble, dialoguer, poser les demandes vitales, creuser dans la désillusion, faire mémoire des événements et de la personne de Jésus, vivre la joie de l'accompagnement. L'approche et le genre de relation que Jésus instaure avec les deux disciples deviennent pour nous des modèles d'approche, d'accueil inconditionnel et de **capacité de poser les bonnes questions qui aident à descendre dans la profondeur de l'existence.***

Pourquoi la relecture ?

Dans notre société où tout va de plus en plus vite, où les événements se bousculent, où la vie devient de plus en plus complexe, nous éprouvons le besoin de faire régulièrement le point seul ou avec d'autres. Ainsi, pour ne pas subir mais maîtriser leur vie, ils cherchent à lire ou relire ce qu'ils sont amenés à vivre.

Ils reviennent sur des événements pour les comprendre et pour dire, avec du recul, le sens qu'ils leur donnent aujourd'hui.

Par ailleurs la vie semble souvent nous balloter au gré des événements. Nous parlons de destin, de fatalité, « c'est comme ça... » Or la relecture nous invite à rechercher les causes et les enjeux. Rechercher les causes et les enjeux produit un type d'homme qui dé-fatalise et ouvre un avenir où il pourra agir, où il pourra influencer le cours des choses.

La relecture une démarche croyante, nous croyons que Dieu est entré dans notre histoire.

Toute l'histoire biblique est une relecture de ce que le peuple de Dieu a vécu dans son parcours pour y découvrir la présence et l'action de son Dieu.

Les Évangiles sont également une relecture, par les premières communautés, de l'événement Jésus à la lumière de sa mort et de sa résurrection.

La relecture chrétienne consiste donc à revoir une séquence de sa vie, mais pas n'importe comment. Pour que ce récit de vie prenne une saveur évangélique, il est mis en lien avec un récit biblique. Sa confrontation avec la Parole de Dieu fait jaillir un sens nouveau.

Topo du Père Michel Boisaubert

Rencontre des responsables du Service Évangélique des malades –Chartres, juin 2023

Cette relecture permet :

- de vérifier si notre vie est vivifiée par l'esprit de la Parole de Dieu.
- de s'émerveiller de ce que Dieu se révèle à nous dans les grands événements mais aussi dans de toutes petites choses de la vie.

L'incarnation de Jésus nous rappelle en effet que Dieu continue à être présent et agissant dans nos vies, la relecture permet de percevoir des signes de sa présence et de son action dans notre monde.

Nous recevons donc de la tradition chrétienne et de toute la Bible que le fait de partager la vie et la relire est une démarche de croyants.

Pourquoi l'équipe ?

L'équipe est d'abord un lieu de création de liens. Ces liens se tissent à travers l'accueil de chacun dans sa différence, la prise de parole, l'écoute, le partage, le soutien... Au fur et à mesure l'amitié grandit et la confiance s'installe. Une vie d'équipe est vraiment bâtie sur la confiance.

L'équipe peut aider à mieux comprendre ce que vit chaque membre et à prendre du recul. Dans un groupe on peut partager ses convictions, ses doutes, ses espoirs, ses rêves. Vivre sa foi en actes peut difficilement se réaliser seul.

La pastorale de la santé propose l'équipe comme lieu où des hommes et des femmes puissent faire l'expérience de la rencontre de Jésus-Christ. Cette rencontre ils sont amenés à la faire à travers la relecture des événements qui jalonnent leur vie, des décisions qu'ils sont amenés à prendre, des engagements qu'ils assument.... Cette rencontre se fait aussi à travers la prière et la célébration.

L'équipe est aussi ouverte et reliée à d'autres équipes et d'autres lieux d'Église. Ainsi elle fait l'expérience d'une communauté d'Église. Ainsi se développe la dimension sociale et ecclésiale de l'équipe qui n'est pas seulement un groupe d'amis.

.../...

ETAPE I

Dans l'équipe je m'exprime en confiance.

Avant la réunion chacun des membres de l'équipe est invité à prendre un temps personnel pour s'interroger : Qu'est-ce que je viens de vivre et que j'ai envie de partager ?

Dans un premier temps l'équipe est, en effet, amenée à retenir un fait de vie, un événement, une action.

Qu'est-ce qu'un fait de vie ?

Un fait de vie, est une décision à prendre ou déjà prise, une question qui se pose, un geste vécu qui me touche personnellement dans un des divers domaines de la vie ordinaire...dans ce que je rencontre dans ma mission.

Relire individuellement ou en équipe, parce que nos communautés doivent devenir des lieux de rencontre et de dialogue, des espaces où s'affrontent les questions fondamentales qui regardent le sens de la vie, de la mort, de la souffrance, de l'amour ;

Attention : veillons tout particulièrement à retenir un fait de vie, un événement ou une action où un membre de l'équipe est impliqué. Cela permet à ce membre de l'équipe de dire « je ». Nous croyons qu'en équipe c'est une chance de pouvoir dire « je ». Évitions les thèmes, car trop souvent cela amène à ne partager que des généralités.

Comment faire le récit de mon fait de vie ?

L'équipe accueille le récit du fait de vie.

Après le choix du fait de vie, il faut permettre à la personne dont le fait a été retenu d'en faire le récit, c'est-à-dire de le présenter de façon approfondie et de dire « je ».

Le questionnaire qui suit est indicatif, il doit aider à bien raconter. Il invite la personne qui témoigne à exprimer les valeurs auxquelles elle tient, sa foi en l'homme, sa foi en Dieu.

- *Qu'est-ce qui s'est passé ?*
- *Que font et disent les personnes concernées ?*
- *Qu'est-ce qui est à l'origine du fait de vie (les causes) ?*
- *Qu'est-ce que cela a produit (les conséquences ...)*
- *Qu'est-ce que j'ai ressenti (cela m'a réjoui ou attristé) ?*
- *Comment ai-je réagi ? (Qu'est-ce que j'approuve ou je réprouve ?)*
- *Cela me pose quelles questions ?*
- *Pourquoi j'ai eu envie de raconter ce fait ?*

A ce stade les autres membres de l'équipe accueillent le récit. La personne qui témoigne est capable de s'exprimer toute seule. Ne pas lui poser trop de questions pour lui faire dire ce que j'aimerais entendre.

Pour la personne qui s'exprime, le fait de devoir raconter et formuler éclaire déjà ce qu'elle a vécu et lui permet de mieux comprendre.

Soyons tout particulièrement attentif à ce que la personne qui apporte son fait de vie puisse dire pourquoi elle a eu envie de nous le partager.

Maintenant la parole est aux membres de l'équipe. A ce stade, grâce à la réflexion et aux apports des uns et des autres, les points de vue s'éclairent et s'affinent.

L'expression « quelle chance de pouvoir dire nous » ne signifie pas qu'il faut à tout prix viser l'unanimité ou le consensus. A travers la démarche de relecture ne cherchons pas la pensée unique, sinon nous passons à côté de la construction de la personne.

Le « nous » se construit progressivement à partir de l'expression personnelle de chacun et à partir de la confrontation.

Les questions qui suivent doivent permettre aux membres de l'équipe de s'enrichir de leurs différents points de vue.

Ce que tu viens de nous partager, comment je le reçois ?

Comment je m'y retrouve ou pas ?

Je repère les choix que tu as faits.

Quel sens je donne à ces choix ?

Ces choix témoignent de convictions. Est-ce que je suis prêt, moi aussi, à témoigner de ces convictions ?

Notre partage dans l'équipe révèle des convergences, mais aussi des divergences à ne pas gommer. Lesquelles ?

En quoi notre réflexion collective transforme chacun de nous et transforme l'ensemble de l'équipe ?

Accueillir la Parole de Dieu

Que nous dit l'expérience « traditionnelle » des croyants ?

Il y a au moins trois motifs traditionnels pour se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu.

- La Bible constitue cet ensemble d'écrits vers lesquels les croyants ont toujours eu goût à se tourner pour y puiser la sagesse chrétienne : la Parole de Dieu nous parle de l'homme, du sens de la vie, de notre relation à Dieu...
- La Bible est tout entière « relecture », démarche exemplaire pour toute l'existence chrétienne : prière, conversion, service et mission. Quand les réflexes chrétiens sont hésitants, la Parole de Dieu vient les orienter.
- La Bible est un des lieux privilégiés pour rencontrer le Christ, Verbe de Dieu, il est présence de la Parole du Père. A partir de la rencontre du Christ dans la Parole de Dieu, l'Esprit guide les croyants vers une rencontre fructueuse du Christ présent dans les sacrements, dans son Église, dans les pauvres.

Si je prends le passage de l'évangile de saint Luc : les disciples d'Emmaüs.

Notre réflexion se déroule autour de quelques points :

- ✓ Le récit de la rencontre de Jésus avec les deux disciples d'Emmaüs, comme modèle de la relecture de vie.
- ✓ La relation d'accompagnement.

Sur les routes d'Emmaüs :

IL y a la rencontre de Jésus avec les deux disciples qui vont à Emmaüs. **D'abord, il règle son pas au rythme des deux personnes.**

Dans cette circonstance, il ne se présente pas comme un maître mais dans l'attitude modeste d'un **compagnon de route**, il **vient à la rencontre**, il n'utilise pas le ton solennel de l'enseignement mais celui de la demande et de **l'intérêt amical** : « Quels sont donc les propos que vous échangez en marchant ? » (Lc 24,17).

Jésus semble vouloir entendre son histoire de leur bouche mais en réalité, ce qu'Il désire, c'est connaître la façon dont ils l'ont vécue et la vivent, leurs espoirs et la raison de leur tristesse. Jésus est avec eux et les aide à relire avec des yeux neufs, non seulement les Écritures mais aussi leur vécu.

Relire ce qui a été vécu et qui semble parfois « insignifiant » ou bien modeste, ou même encore, presque négatif...

La route de Jérusalem à Emmaüs se transforme, pour les deux disciples, en une **nouvelle compréhension du mystère de Dieu et de celui qui accompagne toute vie humaine**. Le tout se fait dans le développement d'une relation personnelle qui lie de plus en plus les deux disciples à l'inconnu, puisqu'ils arrivent à lui adresser une invitation cordiale et affectueuse : « Reste avec nous, car le soir tombe » (Lc 24,29).

Être ensemble **dans un accueil sans préjugés, dans la convivialité**, dans le partage du pain, rend les deux disciples capables de reconnaître dans ce frère inconnu le Seigneur. Sa présence leur **rend l'espérance** et fait d'eux des témoins et des hérauts du Ressuscité.

Cheminer ensemble, dialoguer, poser les demandes vitales, creuser dans la désillusion, faire mémoire des événements et de la personne de Jésus, vivre la joie de l'accompagnement. L'approche et le genre de relation que Jésus instaure avec les deux disciples deviennent pour nous des modèles d'approche, d'accueil inconditionnel et de **capacité de poser les bonnes questions qui aident à descendre dans la profondeur de l'existence**.

La rencontre d'Emmaüs invite à privilégier la méthode narrative comme la voie la meilleure pour **prendre conscience de sa propre histoire** et pour l'orienter constamment vers le **dialogue avec la Parole et avec la communauté**.

La rencontre d'Emmaüs invite à interpréter les incertitudes, les questions, les désirs dont les personnes sont aujourd'hui porteuses et à y entrer à fond. Ceux que nous accompagnons cherchent la vérité, la spiritualité, l'authenticité et parfois même un sens à leur vie ou à leurs souffrances.

En se confrontant avec Jésus de Nazareth

À partir de sa rencontre existentielle et continue avec l'Évangile, le Visiteur verra de mieux en mieux la spiritualité de Jésus et sa façon d'éduquer.

Jésus n'a pas fait de grands discours, il a parlé en paraboles. Sa vie, ses attitudes et ses œuvres ont fortement interpellé ses contemporains.

L'autorité, l'originalité et l'authenticité de Jésus sont confirmées par ses œuvres. Jésus est un instrument conscient de l'action du Père, il sait discerner, lire et accueillir sa volonté ; Il sait comprendre chacun/chacune dans sa singularité. L'horizon de ses œuvres est de favoriser la vie là où il y a la mort.

Il dénonce l'hypocrisie, le légalisme, il ne craint pas d'aller à contre-courant en rappelant les exigences de la justice, de la paix, du Royaume de Dieu.

Jésus est un nomade, c'est un vagabond. Il sort, il va à la rencontre des femmes, du jeune homme riche, de ses disciples déçus, de l'intellectuel, du pécheur, de l'exclu, pour les reconnaître, les écouter et « être » avec eux, sans hâte, sans s'en aller.

Jésus ne s'enferme pas derrière les murs de sa maison à attendre que les gens viennent à Lui. Il va à leur rencontre.

Le Visiteur apprend de Lui *l'accueil, l'ouverture à tous, la présence qui aime et est attentive aux nécessités de chacun.*

Les rapports de Jésus avec les gens sont caractérisés par quelques traits. Le plus significatif est peut-être « son regard ».

Les évangiles racontent que Jésus « s'aperçoit » de la personne, qu'il tourne son regard vers elle et fixe les yeux sur elle.

L'expérience humaine révèle l'importance du regard.

Dans l'interaction quotidienne, nous avons besoin du regard de quelqu'un qui nous reconnaisse, nous identifie et confirme notre existence.

Chacun espère s'entendre dire : « tu vauds quelque chose et tu es important ». Plus qu'avoir foi en Dieu, le visiteur devrait avoir la foi que Dieu a dans les personnes. Comme Jésus, le visiteur est appelé à *regarder avec amour.*

Comprendre la Parole de Dieu.

Pour comprendre un épisode de la Parole de Dieu nous pouvons reprendre les mêmes questions que nous avons utilisées pour comprendre le fait de vie.

Je propose donc les questions suivantes :

Qu'est-ce qui se passe dans ce récit ?

Que disent ou que font les personnes impliquées ?

Qu'est-ce qui est à l'origine du fait ?

Qu'est-ce que cela produit ? (Après transformation, quelle est la situation finale ?)

Qu'est-ce que les personnes impliquées ont ressenti ?

Comment ont-elles réagi ?

Ce texte nous parle de notre relation à Dieu :

Comment nous invite-t-il, ici, à reconnaître Dieu ?

Comment nous invite-t-il à nous reconnaître aimés de Dieu ?

- Il est utile de situer le texte : s'agit-il d'un récit, d'un miracle, d'un enseignement, d'une parabole, d'une discussion ?

Repérons les circonstances et le contexte. Ce qu'il y a avant et après.

- Nous sommes aussi invités à recevoir cet événement comme une nouvelle : en quoi ce qui est dit ou ce qui se passe est-il neuf, inattendu, insolite... ?

Comment accueillir la Bonne Nouvelle dans le fait de vie et se laisser transformer ?

Accueillir la Bonne Nouvelle dans le fait de vie.

La première et deuxième étape de la démarche permettent d'écouter, d'approfondir le récit de nos vies et de dire à quoi nous tenons vraiment. Cette troisième étape, nous invite à approfondir le récit de la vie de Jésus-Christ afin que les deux récits s'éclairent l'un l'autre. Relire nos vies à la lumière de celle de Jésus-Christ c'est faire relecture.

C'est reconnaître la présence et l'action de Dieu dans nos vies et s'en réjouir. C'est aussi reconnaître les obstacles à sa présence et se laisser interpellé et transformé par lui.

La relecture nous invite à interroger nos vies comme suit :

La Parole de Dieu éclaire ma vie et confirme que Dieu nous aime :

Cela se voit déjà dans le fait de vie et dans ma vie. Comment ?

La Parole de Dieu révèle aussi, dans le fait de vie, mes résistances, mes inerties..., en quoi suis-je interpellé ou invité à la conversion ?

Se laisser transformer par la Bonne Nouvelle :

La Parole de Dieu transforme notre regard, elle est comme une source :

Qui lave mon / notre regard.

Qui rafraîchit mon /notre jugement.

Qui arrose mon / notre action.

La relecture nous invite à partager en quoi la Parole de Dieu nous transforme :

Qu'est-ce que la Parole de Dieu nous inspire quand elle éclaire ce fait de vie ?

Qu'est-ce qu'elle nous invite à oser :

- affronter tel problème, telle difficulté ?

- reconnaître nos dons pour faire progresser la vérité et l'amour ?

- croire cette transformation possible grâce à Jésus Christ ?

Le texte des disciples d'Emmaüs semble dire qu'ils le reconnurent au geste de la fraction du pain. C'est un geste que Jésus avait fait, donc un signe reconnaissable de cette vie donnée et livrée.

D'ailleurs à la fin, ils disent : *Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous quand il nous parlait en chemin.* Est-ce que ce geste est parlant tout seul ou grâce à la parole ? Parole et geste ne peuvent pas être séparés l'un de l'autre.

Il me semble que les deux tables, celle de la Parole et celle de l'eucharistie disent cela : la parole se déploie dans les sacrements et ces derniers ont du sens à la lumière de la Parole. Le Concile avait relié les deux. Dans le texte, la phrase : *Notre cœur était tout brûlant* relie le geste eucharistique à la parole.

Mais la Parole conduit quelque part à l'Eucharistie.

Comment adresser notre prière au Seigneur ?

La parole de Dieu nous rend capables de parler à Dieu :

Qu'est-ce que nous avons envie de dire à Dieu pour donner suite à notre partage :

Ce qui nous attriste et nous fait demander pardon ?

Ce qui nous réjouit et nous donne envie de rendre grâce ?

Conclusion

L'enjeu de la relecture est important : finalement, c'est ce qui permet de reconnaître le don de Dieu ; et ce faisant, de *reconnaître les expériences d'engagement comme lieux nourrissants pour la foi ;*

Relire, c'est aussi ce qui permet de mettre des mots sur ce que l'on vit ; et donc aussi d'en parler.

C'est une condition pour que les personnes engagées puissent partager quelque chose de ce qu'elles éprouvent et découvrent en ces lieux-là.

Si ces personnes se mettent à dire *comment ça transforme leur vie*, leur manière de voir, et même leur écoute de l'Évangile, alors il y a de fortes chances pour que ça parle à leur communauté chrétienne.

Père Michel Boisaubert

Prêtre accompagnateur de la Pastorale de la santé - Diocèse de Chartres

Topo du Père Michel Boisaubert

Rencontre des responsables du Service Évangélique des malades –Chartres, juin 2023

Luc (24, 13-35) Les disciples d'Emmaüs

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.